

Actualités

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE LA SCC

Isabelle Flükiger

L'une des écrivains les plus libres de la littérature romande
détient enfin son « Best-seller ».



Isabelle Flükiger.

Le 20 novembre 2012, les membres du jury parmi lesquels l'écrivain Gilles Leroy, Prix Goncourt 2007, du docteur vétérinaire Hervé Laforge, du photographe et cynophile Imre Horvath, de Christian Eymar Dauphin président de la Société centrale canine (SCC), d'Anne-Marie Class responsable de la communication de la SCC et de Christine Moussaoui représentant les salariés de la SCC se sont réunis pour élire comme lauréate 2012 du prix littéraire de la Société centrale canine, *Best-seller* d'Isabelle Flükiger publié aux éditions Faim de Siècle.

Le best-seller 2012 de la Société centrale canine est Suisse

Isabelle Flükiger est née à Fribourg le 25 septembre 1979. Elle est licenciée en sciences politiques, histoire et littérature. Collégienne, elle reçoit le prix animé par les éditions de l'Hébe. Elle remporte un des prix du jeune écrivain francophone (Mercure de France). Elle obtient une bourse de l'État de Fribourg et une bourse de Pro Helvetia. Le prix littéraire de la Société centrale canine lui a été remis le 18 décembre 2012, au siège de la SCC dans la médiathèque. Le lauréat recevra à cette occasion un chèque de 1000 €. Pour cette 5^e édition du prix littéraire, le jury a choisi sa lauréate dans une présélection de 13 livres découlant eux-mêmes des 48 ouvrages retenus parmi tous les livres parus entre le 1^{er} janvier 2011 et le 8 octobre 2012 sur la thématique de la relation entre l'homme et le chien.

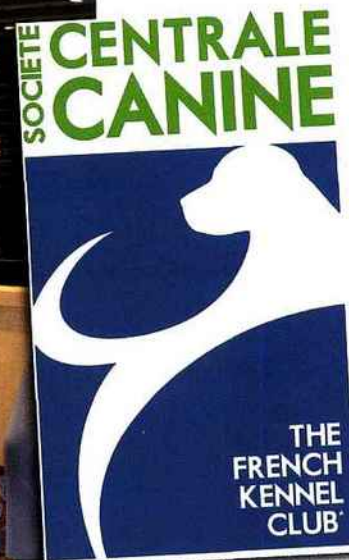
« Dans ce conte tendre et lumineux, fait d'un alliage étonnant entre une ironie radicale et une tendresse parfois déchirante Isabelle Flükiger décrit quelques semaines de l'existence d'un jeune couple, qu'elle découpe d'une plume toujours aussi incisive. Ses deux héros vont découvrir que l'égalité est un appât, la méritocratie une fiction et surtout, que la chance est bête à manger des croquettes. » Voilà pour l'intimité du roman. Mais il manque le personnage principal. Un petit chien à la robe noire et blanche, vif et désobéissant, qui débarque un jour dans la vie passablement routinière du couple que forment Mathieu et sa jeune amie. Sans crier gare, Gabriel (c'est le nom du chien) vient tout désorganiser. Est-ce un signe du destin ? Un coup de chance (ou de malchance) ? Gabriel est-il un ange qui vient véhiculer la bonne nouvelle, et permettre enfin au couple de sortir un peu du vide dans lequel il s'enfonçait. C'est la force insolente du roman d'Isabelle Flükiger de poser ces questions. Sans lourdeur ni prétention.

Autres récompenses

Dans la catégorie « roman », le jury a attribué le deuxième prix littéraire à Jean-Paul Dubois pour le *Cas Sneijder* aux éditions de l'Olivier. C'est un livre émouvant sur un homme qui refuse de se résigner à la perte de sa raison de vivre. Mais ce roman plein de mélancolie est aussi une comédie saugrenue dans laquelle Jean-Paul Dubois donne libre cours à la fantaisie la plus divisée. Mention spéciale du jury pour un ouvrage technique : *Bien-être et nutrition du chien: quels aliments, quelles rations en fonction de la taille et de l'âge. Conseils pratiques: éducation activité physique, soins...* de Géraldine Blanchard, collection Sport et Santé, éditions Chirons.



De gauche à droite
André Demontoy,
Hélène Lavery, Isabelle
Flückiger et Christian
Eymar Dauphin.



Mention spéciale du jury pour le meilleur travail de recherche : *Le dictionnaire des chiens illustrés: à l'usage des maîtres cultivés, tome 1, chiens réels* d'André Demontoy, collection Champion les dictionnaires, éditions Honoré Champion. Abaker, chien du pharaon Chéops; Agatha, chien d'une unité antidrogue colombienne dont la tête est mise à prix à 100 000 dollars par les narcotrafiquants; l'Algérie et les chiens dans la guerre, Bédouine, Mitraille, le chien buveur; Fala, le scottish-terrier de Roosevelt, qui bénéficia d'un discours politique célèbre du président américain, et dont le pelage déclinant l'inquiétait: les marins lui coupaient subrepticement des poils en guise de souvenir.

Le chien dans les fables de Jean-Claude Hermans, Société des Écrivains. « Belle et précieuse anthologie qui souligne la fortune que connut la figure du chien dans les fables, et ce, depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. »

Mention spéciale du jury pour un roman jeunesse: *Salut Max!* d'Hélène Lavery, éditions Vent d'Ouest. « Peut-on vraiment parler de deuil lorsqu'il s'agit d'un animal? Quand on a passé plusieurs années auprès d'un compagnon à poil ou à plumes, il y a affection et donc véritable deuil. »

Mention spéciale du jury pour un livre de race: *Lhasa apso du Tibet: de 1789 à nos jours* de Yolande Zarobe. « Ce livre est à la gloire d'une race que l'auteur suit depuis très longtemps. Elle fut vice-présidente du club dans les années 80. Elle s'insurge contre l'évolution du lhasa vers un type qui n'a plus rien à voir avec les chiens d'origine. Et son témoignage, tant par l'écrit que par la photographie, est sans appel. »

Mention spéciale du jury pour un livre traitant de la relation homme-animal: *Un animal et la vie est plus belle: ces animaux qui nous font du bien* de Jean-Luc Vuilleminot, Ixelles éditions. Si, depuis la nuit des temps, l'animal a accompagné l'homme dans ses activités, il est aujourd'hui, plus que jamais son auxiliaire, son confesseur et son partenaire. Les animaux de compagnie aident à construire ou retrouver une vie équilibrée et à surmonter les difficultés.